L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Notre Devise: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIV — No 28 | Sudbury, Ont. le 29 déc., 1955. | NUMERO 5 SOUS

609 morts violentes aux Etats-Unis

Coup D'oeil de Passant

Les mêmes pacifistes...

... qui réclament à grands cris...

... que les Etats-Unis renoncent à leurs essais de la bombe H...

... ont gardé un silence bien étrange quand ils ont appris que la Russie avait fait exploser une bombe à l'hydrogène. Drôles de gens ces pacifistes, ne croyez-vous pas?

* * *

Pendant que M. Mendès continue d'épurer le parti radical-socialiste de tous ceux qui ne pensent pas comme lui, plus de 5,000 candidats de 28 partis différents vont s'affronter aux élections du 2 janvier, alors que le peuple français se choisira 547 députés...

* * *

Un ingénieur civil britannique, Geoffrey Charles, 35 ans, a inventé un détecteur de métal si puissant qu'il pourra servir à déterminer le pourcentage d'alcool dans le sang des automobilistes en mêlant tout simplement un peu plus d'alcool à quelques gouttes de sang. On a expliqué que le nouveau détecteur est sensible au point d'indiquer ainsi tout changement dans le dosage de fer qui se trouve dans le sang.

* * *

Un monstre marin non identifié repose sur une grève de Venise. Il a 16 pieds de long, possède une tête ressemblant à celle d'un serpent, une petite queue, et, lorsqu'il était vivant — il y a de cela peut-être une semaine il devait peser quelque 800 livres. Les vieux loups de mer et les sauveteurs disent qu'ils croient que c'est un serpent de mer.

* * *

Un portier de cinéma âgé de 32 ans, Charles Michael McMaster, a joyeusement quitté son emploi pour venir au Canada où il vient d'hériter d'une fortune de $260,000 laissée par un oncle qu'il n'a vu qu'une fois dans son enfance. Ce dernier, Charles-Michael McMaster, était venu au Canada sans le sou et devint le propriétaire d'une conserverie importante.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

La direction et le personnel de L'Ami du Peuple présentent à la population de Sudbury et de toute la région, leurs voeux sincères de Bonne et Heureuse Année.

La prospérité est le premier souhait que nous formulons, car il ne fait pas de doute, que sur le plan social, c'est là que se trouve le noeud de tous les problèmes. Dans la lutte pour la vie, dans le travail ardu qui apporte le pain quotidien, nous souhaitons que les biens matériels vous viennent raisonnablement.

Nous espérons qu'en utilisant bien cette prospérité que nous vous souhaitons, vous jouissiez de la paix, de la joie, et du bonheur complet que vous désirez. Nous souhaitons même que dans les moments plus difficiles, il s'en présentera sûrement dans l'année, vous ayiez la force de résister aux difficultés et même de triompher.

A chacun personnellement, nous souhaitons la santé qui vous permettra de jouir pleinement de toutes les joies morales et intellectuelles.

Nous souhaitons également que tous et chacun vous réalisiez l'ambition légitime que vous avez d'améliorer votre situation.

En résumé, que tous vos désirs les plus chers se réalisent.

La direction.

"O Canada" est de plus en plus l'hymne national

Le premier ministre, M. Saint-Laurent, a indiqué que le "O Canada" est en passe de devenir l'hymne national du pays grâce à son acceptation de plus en plus généralisée et qu'il n'est pas nécessaire de le promulguer à ce titre par une loi.

M. Saint-Laurent a également révélé aux délégués du Congrès des Métiers et du Travail du Canada qu'il serait heureux si quelqu'un pouvait suggérer un drapeau national que la grande majorité des Canadiens approuveraient.

Le premier ministre a fait cette remarque en réponse au mémoire annuel que venaient de lui présenter les représentants du CMTC. Ce mémoire réclamait spécifiquement l'adoption d'une loi promulgant le "O Canada" comme hymne national canadien.

Précisant sa pensée au sujet d'un drapeau distinctif, M. Saint-Laurent a ajouté qu'il ne serait pas désirable de créer un fossé au sein de la population canadienne en suggérant un drapeau auquel certaines personnes pourraient s'opposer.

"Quant à l'hymne "O Canada", dit-il, on le joue même à l'étranger lorsqu'on veut accueillir officiellement des Canadiens. Cela est devenu une coutume naturelle et c'est probablement ce qu'il y avait de mieux pour le faire accepter comme hymne national du Canada".

Message de Sa Sainteté le Pape Pie XII

Pour la 17e année consécutive, Sa Sainteté le Pape Pie XII a adressé au monde samedi son message de Noël. Le Souverain Pontife a lancé un appel à la paix et à la bonne volonté parmi les hommes.

Retransmis par Radio-Vatican, son discours sera traduit en 28 langues au cours des cinq prochaines journées.

Dans son message de Noël Sa Sainteté le Pape Pie XII a demandé au monde qu'on parvienne à une entente pour contrôler les activités atomiques y inclus les explosions expérimentales. Il a souligné aussi l'importance pour les peuples coloniaux d'avoir leur indépendance politique.

Le chef spirituel de plus de 450,000,000 de catholiques a parlé devant une congrégation de 16 cardinaux et de hauts dignitaires ecclésiastiques.

Actes de Vandalisme dans un cimetière catholique

La police de Windsor recherche une bande de vandales qui ont renversé 32 pierres tombales le jour de Noël, au cimetière catholique de St-Alphonse. Le gardien de ce cimetière a révélé que les malfaiteurs s'en sont surtout pris aux monuments ornés de croix. C'est la pire profanation du genre depuis la fondation de ce lieu de repos, il y a 83 ans.

61 au Canada

Au moment où ce congé de 78 heures n'était qu'aux trois quarts entamé, les accidents de la route avait déjà fait 435 victimes et les incendies 44, tandis que le nombre des morts violentes attribuables à diverses autres causes était de 52, ce qui fait un grand total de 531.

A Chicago, M. Ned-H. Dearborn président du conseil de sécurité des Etats-Unis, a dit que "le dernier jour est toujours le pire". Sa prédiction avait été que 560 personnes perdraient la vie dans des accidents de la route durant la période s'étendant de 6 h. vendredi soir à minuit lundi.

Mais M. Dearborn doit maintenant convenir que si la route continue à réclamer huit victimes à l'heure, ce sera le Noël le plus tragique que la nation américaine aura jamais connu, au point de vue de la circulation.

Un nouveau record

Au rythme de huit morts à l'heure, le bilan de la période de 78 heures sera de 624 morts, dans les seuls accidents de la route.

Un triste record de 556 morts par accidents de la route fut établi en 1952, lors d'un congé de Noël de quatre jours. Le record pour un congé de trois jours a été établi à 515 morts, en 1950.

L'an dernier, le congé de Noël ne fut que de deux jours. En tout, 515 personnes perdirent la vie de façon violente, soit 392 dans des accidents de la circulation 63 dans des incendies et 60 de quelque autre façon.

Durant le congé de Noël de 4 jours de 1951, le grand total des morts violentes s'éleva à 789; il fut de 734 pour le congé de Noël de trois jours de 1951.

Enfin, lors du congé de trois jours de la fête de l'Indépendance, cette année, 805 personnes perdirent la vie de façon violente.

61 VICTIMES EN NOTRE PAYS

La fin de semaine de Noël aura été fatale à plusieurs Canadiens.

Un relevé de la Presse Canadienne indique que 61 personnes ont trouvé la mort depuis 6 heures vendredi soir. Les pertes de vie sont attribuables aux accidents de la circulation, aux incendies, aux engelures et à d'autres causes.

La route a fait 48 morts et le feu, onze et neuf autres dans des circonstances diverses. De celles-ci, trois ont été assassinés.

En Ontario, on dénombre 18 pertes de vie, toutes imputables, sauf une, aux accidents de la route.

Treize personnes, dont 11 dans des accidents de la circulation, ont trouvé la mort dans le Québec. Une femme a été assassinée vendredi soir; une deuxième a péri dans l'incendie d'un arbre de Noël.

Au Manitoba, un homme a succombé au froid. C'est la seule perte de vie tragique dans cette province.

En Colombie canadienne on relève deux morts attribuables aux accidents de la route et un assassinat.

La Nouvelle-Ecosse déplore trois pertes de vie, l'une imputable au feu; les deux autres attribuables aux accidents de la route.

Deux hommes ont trouvé une mort tragique en Alberta. Le premier a été asphyxié par l'oxide de Carbonne; le 2e a péri dans les flammes. Le feu a fait une victime à Terre-Neuve.

Messes de Minuit

D'impressionnantes messes de minuit furent célébrées dans les différentes églises de Sudbury, Ste-Anne, St-Jean de Brébeuf et St-Eugène, à l'occasion de Noël.

A Ste-Anne, la messe de minuit a été célébrée par le R.P. Louis Mailhot, s.j. assisté de deux enfants de la paroisse, le R. P. Jean-Charles Gagnon et le R. P. Conrad Fortin, tous deux Jésuites. Le choeur de chant, sous l'habile direction de M. Maurice Gravelle exécuta la messe de Weigand, en l'honneur de Ste-Thérèse.

Mgr Coallier, P.D. fut le célébrant à l'église St-Jean de Brébeuf. De magnifiques cantiques furent chantés pendant la messe pour l'édification des fidèles.

A St-Eugène, ce fut le R.P. Lorenzo Côté qui célébra la messe assisté des Pères Jésuites du collège. La chorale, dirigée par Mme Bert Philion chanta la Première Messe par J.L. Battman. De nombreux hymnes furent exécutés avec art durant l'office.

Le nouveau conseil n'a pas été élu pour deux ans

Détrompez-vous! Le conseil de la ville de Sudbury n'a été élu que pour un an. Depuis l'élection au mois de décembre, le maire Landreville a dû répéter maintes et maintes fois à des citoyens qui s'en informaient que le nouveau conseil n'a pas été élu pour deux ans.

La grande cause de la confusion qui règne, c'est que les électeurs ont dû voter sur le projet d'élire leur conseil pour un terme de deux ans. Le vote ratifia le choix des voteurs sur ce sujet mais ce n'est qu'en décembre 1956 que la nouvelle loi sera mise en vigueur.

Nos exportations de beurre à l'étranger

Le Canada ne nuira pas au marché de la Nlle-Zélande

Le Canada a accepté de ne pas vendre son beurre aux prix inférieurs à ceux de la Nouvelle-Zélande sur les marchés européens, à la suite des représentations qui lui ont été faites en rapport avec la vente récente d'environ 1,000 000 de livre de beurre à la Tchécoslovaquie communiste.

La nouvelle vente de beurre aux Tchèques, au prix de 39 cents la livre, a été révélée vendredi par le ministre de l'Agriculture, le l.h. J.-G. Gardiner, au cours d'une entrevue dans laquelle il a commenté les représentations de la Nouvelle-Zélande.

Cette nouvelle vente s'ajoute aux quelque 300,000 livres de beurre expédiées aux Tchèques l'été dernier à 37 cents la livre et aux quelque 7 millions de livres expédiées à l'Allemagne orientale au prix de 37 cents la livre.

Le gouvernement a acheté ce beurre excédentaire à 58 cents la livre, en vertu du programme de soutien des prix, et il a de plus payé environ trois cents la livre pour la manutention et l'entreposage. La perte est absorbée par le trésor fédéral et le contribuable canadien.

M. Gardiner a révélé qu'il a reçu la semaine dernière la visite de M. T.-C.-A. Hislop, haut commissaire de la Nouvelle-Zélande.

Celui-ci l'a informé que le prix reçu par le Canada des Tchèques était inférieur aux prix reçus par la Nouvelle-Zélande sur le même marché.

M. Gardiner a précisé que M. Hislop n'était pas venu protester, mais simplement faire part d renseignements que nous "n'aurions pu avoir reçus parce que la vente néo-zélandaise ne fut pas faite directement". Elle s'est faite par l'Intermédiaire de Londres.

NOELVILLE

JOYEUX RETOUR POUR LES VACANCES

Les étudiants des différents collèges, convents et écoles, reviennent tout joyeux pour passer les vacances de Noël et du jour de l'an dans leurs familles.

Ils sont du Collège Sacré-Coeur, Sudbury, Roger Pitre, Orval Potvin, Richard Rancourt, Gilles Daoust, Ronald Daoust, Gérard Séguin, Guy Vaillancourt. Du collège Bourget à Rigaud: Hector Daoust et Hervé Guérin. De l'Université de Toronto, Claude Mayer. De l'Université d'Ottawa, Aimé Daoust. Du Couvent du Sacré-Coeur à Ottawa, Isabelle Potvin, Rita Chartrand, Pauline Guérin, Rita Pitre, Elfrida Villeneuve. De l'école Normale à Ottawa, Evelyne Dionne et Réjeanne Séguin. Du Couvent Notre Dame de Lourdes à Sturgeon Falls, Claudette Daoust, Noëlla Lahaie et Lorraine Bourdon. De la haute école à Espanola, Shirley Marcoux. De la haute école à Sturgeon Falls, Rhéal Dionne et Roger Dionne.

Va et Vient

Mlles Louise Daoust, et Angèla Daoust d'Ottawa passent leurs vacances de Noël et du Jour de l'an parmi leurs familles, Léon Daoust et Arthur Daoust.

Mlle Mariette Daoust, institutrice à Noëlville passe ses vacances de Noël et du Jour de l'An en visite à Ottawa chez M. et Mme Yves Pinard et chez Mme Bernard Phundt.

Mlle Estelle Dionne, institutrice à Lavigne, passent les vacances de Noël et du Jour de l'An parmi sa famille.

Mme Wilfrid Lahaie institutrice à Field est de retour dans sa famille à l'occasion des vacances de Noël et du Jour de l'An.

M. Hector Vaillancourt est de retour dans sa famille après avoir passé un mois à l'Université de Toronto où il suivit un cours sur l'assistance publique.

M. Jean Bouffard et M. J. Bourré de Alban, assistaient à la réunion régionale bilingue des Commissaires d'écoles à Sudbury.

M. et Mme Louis Vaillancourt, M. et Mme Robert Vaillancourt et leur fillette Colette, M. et Mme Jean Bouffard et leurs enfants, Nicole, Louise et Claude rendaient visite à M. et Mme Raymind Vaillancourt à Sturgeon Falls, dimanche dernier.

M. et Mme Gérald Guy de Sudbury passaient la fin de semaine chez M. et Mme Adolphe Routhier.

—Mme Josaphat Guérin est de retour dans sa famille après un séjour d'un mois à l'hôpital Général à Ottawa, où elle a subi une grave opération. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

M. Rhéal Chartrand de Mattawa passait la fin de semaine dans sa famille.

Richard Chartrand fils de M. et Mme Ernest Roméo Chartrand de Monetville est de retour chez lui de l'hôpital St-Joseph à Sudbury, où il a subi une opération mineure.

M. et Mme F. X. Dionne, M. et Mme Noël Dionne rendaient visite à M. et Mme Eugène Dionne à Alban dimanche dernier.

M. Yvon Roy de Minnow Lake, M. et Mme Henri Chartrand de Alban et M. Gérard Chartrand de Sudbury visitaient la famille Emile Chartrand en fin de semaine.

M. Daniel Pouliot de Sudbury passait la fin de semaine chez sa mère Mme Béatrice Dionne.

M. Alfred Potvin de Blind River passait la fin de semaine parmi sa famille.

Mme Joseph Gobeil est à l'hôpital St-Jean de Brébeuf à Sturgeon Falls pour traitement médicaux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Mathew Sheaffer de Winnipeg passe les vacances de Noël avec sa mère, et la famille. Elle est la fille de Mme Rhéa Bergeron.

M. Jean Bouffard et M. Raymond Vaillancourt, partaient pour Québec où ils visiteront Dr J. R. Vaillancourt.

M. Claude Mayer, de l'Université de Toronto est de retour, pour passer les vacances de Noël et du Jour de l'An avec sa mère, Mme Léontine Mayer.

L'Impôt depuis 1939

Depuis 1939, le département de l'Impôt sur le revenu d'Ottawa se comporte en machine à additionner, pendant que le portefeuille des contribuables fait des soustractions, forcément... En 1939, les Canadiens ont payé $47 millions de dollars en impôts personnels; ils paieront UN MILLIARD et quart, environ, cette année. Qu'est-ce qu'on vous disait?... Une bonne partie de ces argents passent en frais généraux d'administration et en services sociaux. Une autre tranche très importante est placée à fonds perdu dans l'effort de guerre en temps de paix... "Il faut ce qu'il faut"... Mais au fait, ne pourrait-on pas laisser refroidir un tout petit peu la "machine à additionner"?... Histoire de reposer tout le monde...

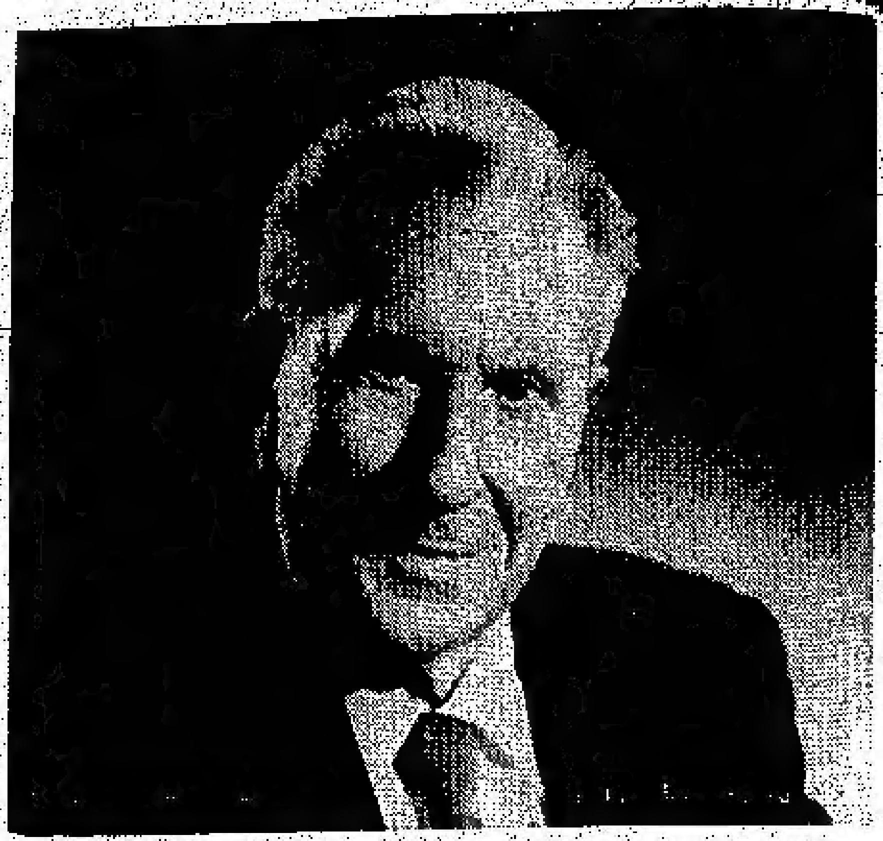
Crédit de la Consommation

La Banque du Canada étudie actuellement l'augmentation du crédit à la consommation, et il est probable que des mesures seront prises pour qu'il ne prenne pas une ampleur dangereuse. Dans le cours ordinaires des choses cette institution exerce un contrôle indirect sur l'activité économique par les fluctuations du taux d'intérêt sur ses avances aux banques. Mais ce frein général agit sur toute la vie économique et il arrive que des mesures limitées et plus précises s'imposent, sans quoi en voulant éviter un danger on pourrait en créer d'autres.

L'an dernier, devant la récession et le chômage, on a voulu donner un stimulant aux affaires, non seulement par le budget, mais surtout en abaissant le taux de réescompte à un niveau qui était probablement le plus bas en Occident. Le remède a été efficace et la reprise de 1955 spectaculaire. Tellement qu'à quelques mois de distance on a redouté l'inflation et freiné le mouvement en élevant le taux; il a passé de 1½ à 2 p. 100 en août, à 2¼ en octobre, à 2¾ en novembre.

Dans les conditions normales cela suffirait; mais il se trouve que la reprise de 1955 a consisté en grande partie de crédit à la consommation, d'achats à tempérament. Tout freiner risquerait de ramener les difficultés de l'hiver dernier; par contre il faut modérer les achats à tempérament, car au 30 septembre les prêts des banques atteignaient $4,471 millions, soit une augmentation de $403 millions sur l'an dernier.

Le crédit à la consommation n'est pas indéfiniment extensible; il est limité par la capacité de payer des acheteurs. Beaucoup engagent d'avance leur salaire comme s'il était déjà gagné. Cela entraine de graves conséquences sociales; cette mode favorise le gaspillage et l'imprévoyance, elle accentue la frénésie des amusements qui remplissent presque tous les loisirs de la masse; mais elle comporte aussi des dangers pour l'économie du pays. Au moment où l'autorité juge nécessaire d'intervenir au nom de la stabilité économique, le mal social est déjà grand; la simple sécurité familiale, comme la modération dans les amusements futiles en vue de faire plus de place au perfectionnement personnel sous tous rapports, exigeraient de la part du public plus de retenue dans le recours au crédit.



A force de jouer Séraphin Poudrier, Hector Charland est devenu dans l'esprit populaire le prototype d'une odieuse passion. On voit, dans notre photo, qu'il demeure l'un de nos comédiens les plus distingués. Pour la seizième saison consécutive, Hector Charland a repris le rôle du célèbre avare des pays d'en-haut dans le populaire radio-roman de Claude-Henri Grignon, Un homme et son péché. Depuis le début de septembre, Un homme et son péché peut être entendu au réseau Français de Radio-Canada, tous les soirs de la semaine sauf le samedi et le dimanche, à 6 h. 45.

Un petit coup !

Le temps des fêtes est celui de l'amitié. Quand on reçoit une visite il faut bien "mouiller ça"... Le facteur arrive, on lui offre "un petit coup". Puis, c'est le laitier, le livreur du magasin, chacun y passe.

Seulement... Tout le monde en fait autant si bien qu'à la fin de la journée, on a tant "salué" qu'on ne voit plus bien clair. Et on serait indulgent si le danger n'était là, à guetter.

Le camionneur pourra-t-il se mettre sans danger au volant de sa voiture? Le livreur du magasin, le laitier, resteront-ils, après avoir pris tant de consommations, les chauffeurs habiles et sûrs qu'ils sont d'habitude?

C'est une question qu'il vaut la peine de se poser, au seuil des journées de fêtes. Soyez polis, amicaux, mais pensez au danger Vous ne voudriez pas, n'est-ce pas vous dire que s'il arrive un accident à l'un de ces braves gens, que vous connaissez pour les voir tous les jours, qui vous rendent parfois de menus services, c'est un peu votre faute?

Une petite goutte ici, un autre petit verre là, au bout de la journée la quantité d'alcool absorbée est assez forte pour qu'un homme sobre et qui n'en a pas l'habitude soit complètement pompette.

Ne courez pas après les accidents, ils viennent bien assez vite et ne faites rien pour les provoquer chez les autres. Soyez prudents tout particulièrement au temps des fêtes, et cet appel de la Ligue de sécurité est fait aux mères de famille et aux ménagères, qui sont les premières à bien recevoir.

Votre laitier, votre facteur, tous vos fournisseurs vous seront reconnaissants de penser à leur sécurité, en ce temps de l'année surtout. C'est le meilleur souhait que vous puissiez faire.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Les photos réfléchies dans un miroir sont faciles à prendre, agréables à posséder et amusantes lorsqu'il s'agit d'impressionner vos amis.

Vous Croyez Presque "Voir Double"

Lorsque vous photographiez votre sujet réfléchi dans un miroir, il vous semble presque voir double, mais vous pouvez obtenir ainsi un instantané à effet saisissant.

De telles photographies sont, pour la plupart, des instantanés réalisés par des amateurs utilisant les accessoires les plus simples, ou par des professionnels qui se rendent très bien compte de l'efficacité de cette technique.

Un simple appareil avec un dispositif à éclair vous permet de réussir ces photos. Vous devez vous souvenir de deux principes qui ne s'appliquent pas à d'autres circonstances.

En premier lieu, assurez-vous que ni votre caméra ni votre dispositif à éclair, ne se reflètent dans le miroir. Deuxièmement, lorsque vous calculez la distance, vous ajoutez la distance entre l'appareil et le miroir à celle qui sépare le sujet et le miroir.

En d'autres mots, si vous possédez une caméra qui ne vous permet pas de vous approcher de plus de six pieds de votre sujet et que votre sujet est meilleur à un pied du miroir, vous maintiendrez votre caméra à cinq pieds du miroir. C'est aussi simple que ça.

Découvrez un joli miroir, un bon sujet et servez-vous de votre caméra pour prendre des instantanés différents qui impressionnent énormément les gens qui ne sont pas au courant.

575F Jacques Lumière

Heureuse et Sainte Année

Que nous réserve 1956? Dieu le sait. N'oublions pas qu'il nous appartient à chacun que cette nouvelle Année soit la plus belle et la plus féconde de notre vie. La Divine Providence nous accordera à chacun les grâces dont nous avons besoin pour grandir en sainteté et mieux atteindre notre fin dernière: à nous de profiter de ces grâces, de n'en perdre aucune.

Cette nouvelle Année sera, du point de vue spirituelle, ce que nous aurons voulu. Certes, il ne nous appartient pas de deviner les événements de ces prochains douze mois; nous ne pouvons prévoir toutes les joies ou les catastrophes dont seront chargés ces douze mois qui viendront: Dieu conduit le monde comme Il l'entend. Et personne ne peut prévoir les inondations, les ouragans, tous les fléaux qui peuvent surgir au cours d'une année. Le grand Maître, c'est toujours Dieu, et les forces de la nature sont entre ses mains.

Mais, du point de vue spirituel, nous pouvons être assurés que cette prochaine année sera un trésor pour le ciel, si nous le voulons. Et qu'arrivent des événements heureux ou des croix, nous savons que nous pouvons faire profiter les uns et les autres à notre sanctification, si nous le voulons.

A vous, nos chers lecteurs, le CENTRE MARIAL CANADIEN, grâce à la si bienveillante collaboration des journaux, depuis plus de huit ans, peut encore vous présenter à l'aube de l'Année Nouvelle ses voeux les plus fervents. Que cette Année marque pour chacun de vous une montée, dans la lumière, un succès dans la prospérité matérielle, si Dieu le veut, une pleine réussite spirituellement, pourvu que vous le vouliez aussi. Le succès de chacune de nos vies nous appartient en propre: Dieu ne force jamais notre libre volonté.

Nous avons tous vu ce que les quinze dernières années ont apporté au monde: à nous, éclairés par ces événements universels, de nous tourner une fois pour toutes du côté de Dieu, pour que sa miséricorde nous ouvre par Marie Reine de la paix, ses entrailles de bonté. A nous, par notre pureté, de faire que le monde devienne plus respirable, et que les propagandes de vice cessent leurs ravages. A nous, par notre charité, de faire qu'il y ait plus de bonheur sur la terre, et que les déshérités de la vie puissent eux aussi goûter un peu plus de joie et de réconfort. A nous, par notre humilité, de faire que l'orgueil et l'esprit d'indépendance soient en régression, afin que le message de la Crèche puisse enfin toucher le coeur de tous.

A nous d'aimer davantage notre Mère la Sainte Eglise, afin de partout la représenter comme des fils soumis et aimants, et de ne jamais, par nos lâchetés et nos manquements, faire qu'une seule âme se détourne de la foi. A nous d'imiter mieux Jésus, Marie et Joseph, la Sainte-Famille, et de faire que nos foyers soient vraiment des cénacles de joie, de paix, de pureté et de vie intérieure. A nous de forger nous-mêmes, par notre ferme volonté, cette année nouvelle. Pour le reste, abandonnons-nous avec confiance au Seigneur qui sait bien tout ce qu'il nous faut. Le CENTRE MARIAL CANADIEN vous offre ses voeux plus ardents que jamais, demandant à Dieu pour chacun de vous un véritable coeur d'apôtre et de saint, prêt à toutes les tâches apostoliques que le Saint-Père et nos Evêques attendent de nous. Recherchez avant tout le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît. C'est Jésus qui l'a promis. HEUREUSE ET SAINTE ANNEE.

CENTRE MARIAL CANADIEN

DELICIEUSES

SATISFAISANTES

FRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co. Ltd

185 RUE LORNE TEL.: OS 5-7561

Dans la nuit du jour de l'An

— Vous savez comment c'est arrivé?

— Ne m'en parlez pas! Est-ce assez terrible?

Et les langues chuchotaient force détails sur la mort malencontreuse de Lise, survenue, imaginez la chose! en pleine nuit du Jour de l'An.

Au sortir du bar où elle avait accueilli les premières heures de l'année en compagnie de son ami, ingurgitant de nombreux "petits verres" au son d'un orchestre endiablé, Mademoiselle un peu titubante après de telles libations avait glissé sous les roues d'une grosse limousine et, cinq minutes plus tard, était morte sans prêtre sans sacrement, en plein "grill" où on l'avait ramenée...

Tout emmitouflée dans ses fourrures, avec son chapeau-mouchoir et ses lèvres peintes en coeur, Lise parut bientôt devant le grand Saint Pierre, huissier du Paradis.

— Bonjour, monsieur Saint Pierre. Je suis Lise...

— Ca va... Qu'est-ce que vous venez faire ici?

— Je m'en viens voir le ciel du Bon Dieu.

— A la bonne heure, mais auparavant il nous faut voir autre chose, ma petite.

— Et quoi donc?

— L'état de vos affaires.

— Mes affaires? Quelles affaires? Etes-vous sérieux? Je n'en ai jamais eues... Croyez-vous qu'à mon âge on s'embarrasse d'affaires? !...

— C'est justement ce qui m'embarrasse, moi, que vous ne soyez pas embarrassée! ... Je constate que vous n'avez guère que des dettes. Aussi, m'est avis que ça n'ira pas tout seul...

— Pourquoi ça?

— Tout d'abord, pourriez-vous me dire comment vous avez passé les fêtes?

— Mais très bien. On s'est amusé, on a eu beaucoup de plaisir.

— Ouais!... et la part du Bon Dieu dans tout cela?

— Oh! j'ai été à la messe de minuit, j'y ai même communié.

— Et après...

— Après ... après ... je ne suis pas un ange!

— Naturellement, mais savez-vous bien, ma petite, qu'il n'y a que les anges justement à entrer en Paradis?

— Bah! vous savez, j'ai fait un bon acte de contrition parfaite.

— Je le souhaite bien, mais ce n'est pas tout. On ne va pas si vite que ça en Paradis, même en temps moderne...

— Qu'y a-t-il encore? Moi, je croyais qu'avec un acte de contrition parfaite, on avait un bon passeport pour le Ciel.

— C'est là votre tort. Vous autres, les jeunes du vingtième siècle, vous ne doutez de rien, vous voulez toujours brûler les étapes... Un peu de calme, s'il vous plaît... Vous permettez une petite question? Quel âge avez-vous?

— Allons, Saint Pierre, on ne demande jamais ça à une jeune fille!... C'est contre les usages, et puis... ce n'est pas convenable...

Et la petite moderne de Lise, un brin agacée par tout ce retard, fait une moue de déplaisir... puis d'étonnement... puis se ravisant, coquette:

— Je n'ai après tout que dix-huit ans!

— Ce qui donne si je compte bien: douze ans de responsabilité.

— Pour les seize premières années, je suis sans crainte, j'ai de l'actif.

— Peut-être, mais sans grand intérêt, car le tout a été accompli plutôt par respect humain et routine, je crois...

— Enfin... Rien de bien grave. Une bonne petite fille comme les autres. Même que soeur Angéline au couvent disait que j'étais une image ...

— S'agit pas de soeur Angéline, ni d'image... S'agit de déficit et de dettes... Et je vous répète que votre compte n'est pas bon... J'ai bien peur qu'il vous en cuise, mademoiselle!

Et Saint Pierre, ajustant ses grosses lunettes, se mit à feuilleter un grand livre tout plein de chiffres à n'en plus finir... et tombant enfin sur le dossier de Lise:

— Prenons, par exemple, le chapitre des bonnes oeuvres.

— Là-dessus, Saint Pierre, j'en vaux bien d'autres...

— Possible... Je lis: actions méritoires pour les trois dernières années: 25.

— Ca aurait pu être pire, qu'en dites-vous?

— Le tout grevé de lourdes hypothèques. Il faut d'abord en soustraire dix.

— Et pourquoi s'il vous plaît?

— Pour cette bonne raison, ma petite, qu'elles virent le jour par nécessité et par pure vanité. Reste donc 15 bonnes oeuvres faites à peu près bien.

— Mais, c'est amplement suffisant... Oubliez-vous, grand Saint Pierre, la parole de votre Maître: un seul verre d'eau donné en mon nom...

— Oui je sais... mais je sais aussi qu'avec ce petit verre suffisant selon vous, il y a trois années de dettes navrantes. Ecoutez plutôt:

"Grill": 300 soirées et demi-nuits

Théâtre: 450 soirées

Danses risquées: 250 soirées

Rendez-vous assez libres: 400

Toilettes: des milliers d'heures et des centaines de dollars.

Revues louches et malsaines, romans et tout le reste que je préfère taire et que d'ailleurs vous n'aimeriez pas que je dise...

— Alors selon vous...

— C'est au moins le purgatoire et pour un bon bout de temps, ma petite.

— Au moins... dites-vous... Alors c'est que vous n'en seriez pas sûr.

— Sait-on jamais, dans les circonstances où vous êtes morte...

— Moi, je suis tranquille: j'ai récité un acte de contrition parfaite, oui très parfaite que je vous dit. J'y ai mis tout mon coeur....

— Moi, je crois que c'est plutôt toute votre peur que vous avez mise. D'ailleurs vous saurez sous peu à quoi vous en tenir, car c'est bientôt votre tour de rendre vos comptes au bon Dieu.

— Le purgatoire, vous croyez que ce sera long?

— Je pense que ce sera même très long.

— Alors, toutes mes amies y seront aussi pour longtemps! ...

— Dommage! je n'y peux rien. Un bon conseil avant de vous quitter: ne vous embarrassez pas de toutes ces fourrures, vous aurez bien assez chaud là où vous irez. Bien le bonjour, la petite, et bonne chance!

Et tandis que la petite Lise, toute tremblante, se rendait devant le Juge Suprême, la voix du vieux pêcheur grommelait dans un bruit de clefs:

— Tout se paie d'un bord ou de l'autre... et parfois plus tôt qu'on ne pense!... Si jeunesse savait...

FRANCOIS, o.f.m. Cap.

● AGENTS DEMANDES ●

ATTENTION propriétaire de camion, automobile. Nouvelle invention "START-EEZ" fera démarrer votre moteur en un clin d'oeil à 60 degrés au dessous de zéro. Garantie ou argent remis. Agents demandés. International Trade Associates, Box 51-Postal Station E, Toronto.

Bijouterie

F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

465 avenue Notre Dame Tél.: OS 5-6555

DEMANDES

CAMIONS A BILLOTS

Munis de chargeurs latéraux ou à câble pour transporter des billots au contrat.

S'adresser à:

K. G. Smith,
Shawville, P. Q.
Téléphone 120

ou

W. E. Thompson,
Arnprior, Ont.
Téléphone 46.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LE PRINCE CORIOLANI

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

Toniotto ne se fit pas prier. C'était un matelot, mais comme il fut en haut aussi vite que Cucuzone, le virtuose, il faut bien dire que la peur lui donnait des ailes, ils se mirent chacun d'un côté de l'immense antenne et commencèrent à déferler. Le vent leur fouettait la toile au visage, mais Cucuzone avait plus d'un talent. Grâce à sa singulière adresse, on put jeter l'écoute unique qui sert à maintenir les voiles latines. Ruggieri et le prince, saisissant ensemble ce câble qui les souleva deux ou trois fois à un demi-pied du pont, parvinrent à border la voile.

Alors la felouque donna à la bande si terriblement que le bout de l'antenne laboura l'écume. Il y eut un grand cri d'alarme dans la batterie, parce que l'eau entrait à flots par les sabords.

— Bouchez tout! commanda Fulvio dans le porte-voix.

Ruggieri, bondissant par-dessus les cordages, avait déjà la barre en main. Les gonds du gouvernail crièrent, la felouque se releva, souple et vive. L'instant d'après, elle fendait l'écume avec la rapidité d'un cheval de course. Au bout d'une heure, des teintes sanglantes diaprèrent le sud-est; il y avait un grand nuage qui planait comme un énorme oiseau au-dessus de la ligne de l'horizon laissant libre une étroite bande de ciel. La lune parut bientôt dans cet espace vide; c'était le croissant ébreché du dernier quartier.

Quand le croissant piqua sa corne supérieure dans le nuage, les bords de celui-ci prirent des teintes d'acier poli. Le brick-goëlette se perdait au lointain; il fallait la lunette de nuit pour distinguer sa grande voile, qui semblait l'aile d'une mouette à perte de vue. En même temps les profils de la côte sortaient du noir.

— Belvédère! murmura Fulvio dont l'oeil inquiet interrogeait le rivage; le vent a sauté, la tempête nous pousse, nous filons dix noeuds.

Fulvio et Fiamma étaient assis l'un auprès de l'autre. Ils gardaient désormais le silence. Ils avaient passé la Scalea; ils gagnaient au large en face du golfe de Policastro pour doubler le cap Palinure. Bientôt le phare de la Liscosa montra son feu tour à tour blanc et rouge. c'était une course furieuse; la felouque gémissait jusqu'aux jointures les plus profondes de sa charpente. Il y a bien des gens, dans le pays qui se souvienne encore de cette nuit du 14 février 1823 et de celle qui la suivit, pendant laquelle eut lieu la dernière grande éruption du volcan. La mer et la terre étaient en fièvre. La terrible convulsion qui se préparait pesait sur elles.

Au petit jour, la felouque donna toutes voiles dehors dans la passe entre l'île de Capri et le cap Campanella. Une heure après, au moment où le soleil se levait, on jeta l'ancre entre Castellamare et la Torre dell' Annunziata.

— Nous partons quatre, dit Ruggieri dans le porte-voix aux captifs de la batterie; il reste vingt-six hommes sur le pont. Dans deux heures, tout sera fini, et vous serez libres.

Cucuzone et le Toniotto avaient mis un canot à la mer. Le vent avait diminué; la mer bleue se faisait houleuse et commençait à déchirer partout son blanc linceul d'écume. Le ciel était clair, et sauf l'effrayant panache de fumée que le Vésuve déroulait à gros flocons, vous eussiez dit une de ces matinées de mars ou de septembre, où l'équinoxe amène ces brusques alternatives de calme et de tempête.

Ce fut en plein jour, à huit heures du matin, que nos aventuriers prirent terre devant Reviglano. A un coude du Sarno, dans une oasis plantée de beaux arbres, s'élevait une villa d'aspect sombre qui semblait avoir été bâtie au temps de la domination espagnole. Les fenêtres de la façade extérieure étaient toutes fermées. Fiamma qui marchait la première s'arrêta et dit:

— C'est là.

Fulvio lui tendit la main.

— Tu as tes instructions, lui dit-il; vous deux, Cucuzone et Ruggieri vous avez les vôtres. Partez sur le champ pour Naples, et revenez bien vite, je vous attends!

Il s'enfonça aussitôt dans les bosquets qui entouraient la villa. Fiamma le suivit longtemps d'un regard triste. Quand elle l'eut perdu de vue, elle rejoignit ses deux compagnons qui montaient au village d'Angri. Ils trouvèrent là des chevaux et partirent au galop pour Naples.

XI

LE DERNIER RECIT DE MARIOTTO

Le soir précédent, vers l'heure où nos quatre aventuriers se glissaient silencieusement sous le beaupré de la felouque pour tenter ce coup de main qui les avait rendus maitres d'un équipage de soixante hommes, Naples était dans un état d'agitation sourde. On se pressait aux environs du port comme si c'eût été une fête publique, mais il n'y avait point de joie, au contraire. Les marchands vendaient peu, et, chose inouïe, les marchands criaient peu leur marchandise; les besoins de la vie donnaient trève; la pesanteur extraordinaire de l'atmosphère n'était pas propre à aiguiser l'appétit. Le vent, qui s'engouffrait dans les rues, brûlait; la terre, chaude, exhalait des miasmes si pénétrants, qu'on avait vu des malheureux tomber comme asphyxiés sur les dalles.

Dès huit heures du soir toutes les cuisines étaient éteintes dans la Strada-di-Porto. Personne ne trébuchait sur ces perfides tranches de pastèques, débris de quelque joyeux repas; personne n'en avait mangé. C'est à peine si l'on entendait, à de longs intervalles, ce cri si souvent répété d'ordinaire: Co due tornesi, vive, magne et ti lave la faccia! "Pour quatre centimes, tu bois, et tu fais ta toilette! Les seuls personnes occupées, c'étaient les nouvellistes et les improvisateurs.

— à suivre —

43 MORTS, 50,000 REFUGIES ET DES DEGATS POUR $100,000,000

Les gens du nord de la Californie retournent dans leurs foyers que les eaux ont envahis, cherchant les morts et les disparus, estimant les dommages causés par ce désastre sans parellèle depuis le tremblement de terre de 1906.

En résumé, voici quelle est la situation dans le nord et le centre de la Californie, ainsi que dans le sud de l'Orégon et l'ouest du Nevada:

Au moins 43 morts ou présumés morts; 37 en Californie et 6 en Oregon. Cinq autres personnes manquent à l'appel en Oregon. On ne fait mention d'aucune perte de vie dans le Nevada. Des vingtaines d'autres personnes ont pu perdre la vie, emprisonnées dans leurs automobiles au moment de la rupture d'une digue près de Yuba City, en Californie.

Nombre de réfugiés retournent dans leurs foyers remplis de boue et de saletés de toutes sortes, mais des milliers sont encore dispersés.

Nouveau Danger

La plupart des cours d'eau sont rentrés dans leur lit dimanche, mais les terres basses au nord-est de San-Francisco sont menacées par la crête de l'inondation qui va atteindre l'embouchure de la Sacremento et de la San Joaquin en même temps qu'une forte marée.

Les estimations les plus conservatrices placent les dommages à $100,000,000.

Le nombre des réfugiés dépasse peut-être 50,000. Les pluies qui commencèrent une semaine avant Noël déversèrent 18 pouces d'eau dans l'espace de 48 heures, en une localité des monts Santa Cruz.

A Yuba City, 120 milles au nord-ouest de San-Francisco, 8,000 personnes durent fuir, vendredi soir, lorsque la rivière Feather enfonça une digue et s'étendit sur la ville. L'eau a laissé sa marque jusqu'à six pieds de hauteur sur certaines maisons.

Augmentation de la pension aux anciens employés de l'Inco

Un beau cadeau de Noël pour ceux des anciens employés de l'International qui sont à leur retraite, depuis avant 1951. A partir du mois de janvier, ils auront une augmentation mensuelle assez substantielle dans leur chèque de pension.

Dans une lettre, le président de la compagnie, Henry S. Wingate, leur a fait savoir qu'on se rendait compte des difficultés auxquelles les pensionnés devaient faire face et que c'était en vue d'améliorer leur sort qu'on avait pris cette décision.

Blezard Valley

M. et Mme Stan Rochon de Minnow Lake visitaient chez M. Roland Guérin à Noëlville le 11 décembre à l'occasion du baptême de leur bébé.

Mme William Régimbal et Mme Stan Rochon visitaient leur mère à Noëlville, Mme Adélard Houle dernièrement.

M. et Mme William Régimbal de Blezard Valley se rendaient à Noëlville le 11 décembre pour être parrain et marraine de leur neveu, Joseph, William Gilbert Guérin, né le 26 novembre, la même date que celle du parrain.

Otto John rentre en Allemagne de l'Ouest

Otto John, ancien chef du service secret de l'Allemagne occidentale, qui s'était enfui en Allemagne communiste il y a 16 mois, est revenu en Allemagne de l'Ouest, a annoncé le gouvernement.

John s'est livré à la police sécuritaire de l'Allemagne occidentale, dit la déclaration, et il est interrogé par le procureur de la Cour Suprême allemande.

Des rapports parvenus de Berlin le 1er décembre disaient que John était sous une surveillance presque constante de la part de la police communiste qui le soupçonnait de projeter vouloir retourner dans l'Ouest.

On ignore comment John a réussi à éviter ce cordon de policiers.

Il s'est enfui chez les communistes le 20 juillet 1954, le jour du 10e anniversaire de l'attentat à la bombe contre Hitler dans lequel lui et son frère ont joué le principal rôle.

La fuite de John fut le plus grand scandale en Allemagne d'après-guerre.

Son passé

Les autorités alliés avaient admis qu'il était devenu le principal espion allemand de la Russie.

Deux mois avant qu'il ne traverse à Berlin-Est il avait diné à Washington avec Allen Dulles, directeur du service ultra secret de l'Intelligence des Etats-Unis.

John a été directeur du bureau de l'Allemagne occidentale pour la protection de la Constitution. Sa mission était de découvrir les complots communistes et nazis dans la république de Bonn — travail directement relié non seulement à la sécurité de l'Allemagne occidentale mais aussi à celle des 400,000 militaires alliés au pays.

Après qu'il se fut joint publiquement aux communistes, John a accusé le gouvernement du chancelier Adenauer de faire renaitre le nazisme et le militarisme.

Avant la nouvelle sensationnelle d'aujourd'hui, on avait rapporté qu'il demeurait à Potsdam, écrivant ses mémoires et des articles pour des publications communistes.

Jeunes filles et jeunes gens . . .

mesdames et messieurs,

L'agence d'assurance W. S. Beaton établie à Sudbury depuis le 6 juin 1927 avec l'addition d'un bureau de ventes immobilières en 1946 désire offrir nos plus sincères remerciements à nos nombreux clients pour leur bel encouragement durant l'année qui vient de s'écouler. Il est particulièrement stimulant de conserver notre chiffre d'affaires à travers les années et même d'y ajouter sans cesse. Nous n'avons pas de but autre qu'à continuer à rendre le meilleur service possible à vous tous.

A tous les citoyens de Sudbury et du district, nous offrons nos meilleurs voeux, et nous espérons que la nouvelle année vous soit heureuse et prospère.

A tous, un sincère merci.

W. S. Bill Beaton

Signalez OS 5-6441 pour service d'assurance amical.

Signalez OS 5-6441 ou OS 3-3294 - Lyall Beaton pour service de ventes immobilières à touche personnelle.

L'AMI DU PEUPLE

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
FONDE EN 1942 PAR CAMILLE LEMIEUX
Directrice: Yvonne Lemieux
122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél. 3-0700

Journal au service des Canadiens-Français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les Jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $3.00 par année.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Bonne et Heureuse Année !

Combien de fois ces mots se répéteront-ils, de bouche en bouche, durant ces fêtes qui marquent l'avènement de l'année nouvelle? La tradition en est séculaire et, à chaque début de l'an, malgré l'usage prolongé, nous leur retrouvons tout leur sens, quand ils nous sont adressés et nous y mettons toute notre sincérité lorsque nous les formulons nous-mêmes. Ainsi se répercutent, dans le duo des amoureux, dans le dialogue des amis, dans le murmure des conversations familiales, dans la rumeur des joyeuses réunions, dans le bruissement du courrier enluminé que l'on décachète avec une curiosité émue, ces mots que scellent des baisers, des poignées de mains ou des signatures et qui portent les souhaits de l'affection, de l'amitié, de la gratitude ou de la politesse.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE! Que l'année soit bonne et qu'elle apporte à chacun au moins cette mesure de bien-être matériel qui chasse l'inquiétude dans le présent et dans l'avenir. Qu'elle soit heureuse et qu'elle donne à tous la paix du coeur dans la sérénité. Qu'elle soit bonne et heureuse et qu'elle assure à chacun et à tous la jouissance de ce bien inestimable qu'est la santé.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE!

La somme des souhaits qui s'expriment à cette époque par ces mots, dans toutes les langues et dans toutes les contrées, ferait, si on pouvait l'entendre, une clameur où s'exprime le désir inné de bonheur qui a de tout temps inspiré et stimulé l'humanité dans sa marche millénaire. Tous les hommes et tous les peuples n'en ont pas peut-être la même conception, mais nul ne dira que le bonheur réside dans la violence que l'on subit. Aux victimes de la violence, aux humains privés de liberté, aux peuples opprimés, souhaitons la rupture de leurs chaînes.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE!

Un pays peu peuplé

L'attitude des Canadiens'-français à l'égard de l'immigration avait changé depuis quelques années. Elle y devenait favorable.

A la fin de 1954 et au début de 1955, elle tournait de nouveau à l'hostilité à cause du chômage. On se disait alors, et avec toutes les apparences d'avoir raison, qu'il était bien inutile d'accueillir sur nos rives de nouveaux citoyens quand nous en avions déjà un grand nombre sans emploi.

N'était-ce pas disposer un peu vite d'un problème qui demande plus de considération que de réflexion.

L'immigrant n'est pas seulement un homme qui vient travailler dans notre pays et qui, comme tel, se trouve le concurrent d'autres travailleurs. Dès leur arrivée, les membres de sa famille et lui-même sont de nouveaux consommateurs. Plus sa famille est nombreuse et plus l'immigrant devra acheter de produits canadiens. Ainsi, il contribuera à maintenir les emplois déjà occupés, voire même à en créer de nouveaux.

L'immigrant est aussi, de par son travail, un producteur, et comme tel il contribue à faire fructifier davantage nos richesses naturelles. Il enrichit donc toute la collectivité canadienne. Il est un facteur de la hausse du standard de vie de chacun de nous, et de plus d'une façon. Car l'une des plus grandes qualités du nouveau citoyen en soi, c'est qu'il est un contribuable de plus, c'est-à-dire une personne de plus qui partagera avec nous le fardeau des taxes municipales, provinciales et fédérales. Plus nous serons nombreux à partager ces fardeau, plus léger il nous semblera.

Au lieu donc de craindre les nouveaux citoyens, ne convient-il pas de les assimiler, de faire en sorte qu'ils accroissent le nombre des Canadiens français dans la Confédération? Nous sommes d'autant plus portés à le croire que du pape et de S. E. le cardinal Léger aux plus humbles de nos publicistes sérieux, on nous expose depuis bientôt dix ans la nécessité de l'immigration et le devoir qui incombre à chacun de nous de soulager les souffrances de l'humanité.

LE GARDEUR

Etat de Culture

On a de plus en tendance en certains milieux, d'ailleurs plus bruyants qu'importants, à réclamer pour les arts, les lettres et les sciences l'encouragement de l'Etat. N'est-ce pas manifester une solide ignorance de l'histoire et de la psychologie élémentaire?

Placer artistes, écrivains et savants sous la coupe de l'Etat, ce serait les mettre à la merci des comités parlementaires. Or, personne n'a plus besoin de liberté qu'un artiste, un écrivain, un savant digne de ce titre. De sa nature il est un créateur et comme tel "allergique" à toute coercition.

Il n'est pas vrai que le patronage de l'Etat aiderait les artistes, leur assurerait de l'emploi, améliorerait leurs conditions de vie, accroîtrait le prestige des arts. Ce n'est pas vrai parce que cela ferait des artistes, des écrivains et des savants — de simples fonctionnaires, des bureaucrates. Il y a d'ailleurs une limite, vite franchie, au nombre des tableaux que l'Etat peut acheter, de bourses et de prix qu'il peut accorder. Et malgré toutes les précautions et la meilleure volonté du monde, son "patronage" ne pourrait s'exercer sans favoritisme, sans injustice.

Si l'on s'intéresse vraiment au sort de nos artistes, de nos écrivains et de savants, que l'on cultive davantage le goût de nos grands industriels, de nos richards, qu'on les habitue et qu'on les encourage à imiter les princes et les authentiques capitalistes de la Renaissance, tous émules dans la protection des arts, des lettres et des sciences.

Si vous connaissez un peu l'histoire, n'est-ce pas avec horreur que vous songez à l'appauvrissement dont le monde eût souffert si Léonard de Vinci et Shakespeare, Pasteur et Jenner, Edison et Marconi, avaient été des fonctionnaires?

LE GARDEUR

Au jour le jour

JEUDI

La police de Montréal poursuit son enquête en marge de la mort d'un industriel de Toronto, dont le cadavre gelé a été trouvé dans une ruelle de la métropole.

Il s'agit de M. Gordon Maybee, le gérant d'une compagnie d'outils de Toronto. On a trouvé $6.35 dans les poches de la victime qui était âgée de 25 ans.

La police a révélé qu'on a identifié la mort à l'aide de diverses étiquettes trouvées à l'intérieur de son veston et de son paletot.

On ignore s'il a été victime d'un attentat ou d'un vol, mais une autopsie a été ordonnée et l'escouade des homicides poursuit son enquête.

★—★

Gérald Léonard, 26 ans, anciennement de Sudbury, a été condamné à deux ans de prison sous six chefs d'accusation d'avoir pénétré illégalement dans des édifices privés à Blind River. Son compagnon, Paul Horner, 16 ans, de Blind River, a reçu une sentence suspendue et a été mis en probation.

Ils furent déclarés coupables d'avoir pénétré dans le bureau de poste, un hôtel, une bijouterie et une salle de danse. Les deux ont plaidé coupable.

VENDREDI

Un menuisier d'Ottawa, Robert Martin, 49 ans, devra comparaître en cour prochainement pour avoir tué le docteur Rex Hylton, au bureau de la compensation, le 24 novembre, à Toronto.

Martin a tiré le docteur avec une carabine qu'il venait d'acheter après que celui-ci lui eut dit qu'il pouvait reprendre le travail malgré une blessure au coude. Martin ne devait plus retirer les bénéfices de la compensation.

★—★

De violentes inondations ravagent le nord de la Californie. Cinq villages ont été détruits et six personnes ont perdu la vie à la suite de pluies torrentielles qui firent monter les eaux dans les rivières, forçant les 20,000 personnes à se sauver à toute vitesse. Un état d'urgence fut déclaré.

SAMEDI

Un chauffeur de MacTier l'a échappé belle lorsqu'un train a frappé son camion près d'Orillia aujourd'hui.

George McMullen n'a pas même perdu le cigare qu'il fumait lorsque la locomotive d'un train de soldats a démoli son camion et l'a projeté en bas d'un remblais haut de dix pieds. L'accident a endommagé la locomotive cependant et causa un retard de trois heures.

DIMANCHE

Peter McLeod, 60 ans de la réserve indienne de Naughton est mort en route pour l'hôpital à la suite d'une chute dans un escalier aujourd'hui. McLeod était en visite chez sa fille quand l'accident est survenu. Une autopsie a révélé qu'il est mort d'hémorragies internes.

La reine Elizabeth, dans son message de Noël a demandé au peuple britannique de prendre les devants pour effectuer un meilleur monde. "De même que nos explorateurs ont pénétré avec détermination dans le coeur de l'Afrique et de l'Australie, ainsi nous devons nous efforcer à découvrir les domaines inconnus de l'entente entre les hommes".

LUNDI

Un nouveau et triste record a été établi aux Etats-Unis. Six cents personnes ont perdu la vie dans des accidents de route pendant la fin de semaine, ce qui fait une moyenne de 7 à l'heure. Les experts en sûreté routière furent effrayés par ce qu'ils ont appelé le "Noël noir". Soixante-sept personnes sont mortes dans des incendies et 105 autres perdirent la vie dans des accidents divers. Au Canada 65 personnes sont mortes accidentellement, dont 47 dans des accidents d'auto.

★—★

Un bébé de 6 mois est mort dans sa couchette hier. Il était le fils de M. et Mme Roger Sabourin, 195 boulevard Lasalle. Les parents ont déclaré que le bébé était bien à 4.30 hres. du matin, et qu'ils l'ont trouvé mort quand il se sont levé. L'on croit que le bébé s'est étouffé pendant son sommeil.

MARDI

Ovila Dionne, le père des célèbres jumelles a été peiné de rapporter aujourd'hui qu'une dissension a surgi entre les jumelles et la famille. Il a déclaré qu'elles n'étaient pas venues à la maison pour Noël, et qu'elles n'avaient pas même envoyé de cartes. Il a attribué la cause de la dissension à des intrus.

On rapporte que les 4 jumelles ont élu domicile dans une superbe maison-appartement à Montréal. Elles s'étaient enrégistrées sous le voile de pseudonymes et le fait n'était connu que par des amis intimes.

MERCREDI

Trois enfants ont péri dans les flammes à Gatineau Mills, Qué., lorsqu'un incendie a détruit la demeure de M. et Mme Gendron. Mme Gendron a subi de graves brûlures quand elle a sauvé des flammes une autre fille de deux ans. Les pompiers disent que le feu a dû être causé par une explosion pour avoir rasé la maison si rapidement.

Le père était parti travailler quand le sinistre est arrivé.

★—★

Edmond Cayen, 250 rue Peter, a payé une amende de $100, plus frais pour avoir conduit un auto pendant que son permis était suspendu. Il a aussi payé une amende supplémentaire de $25 pour fausse déclaration lors de son application pour un permis. La police avait confisqué son permis au mois de juin pour conduite en état d'ébriété.

Au Royaume de la Femme

Souhaits

Voici qu'une autre année s'amène avec son cortège imprévu de petites joies, de mignons soucis, de grands bonheurs, de lourdes épreuves. Pour nous, sera-t-elle clémente ou impitoyable? Mystère insondable de la destinée humaine! Puisqu'on ne sait ce que l'An neuf nous réserve, accueillons-le avec le sourire afin de l'amadouer quelque peu.

Au seuil de l'année nouvelle, je pense à vous chères lectrices, amies de tous les âges et de toutes les âmes, et je formule des voeux.

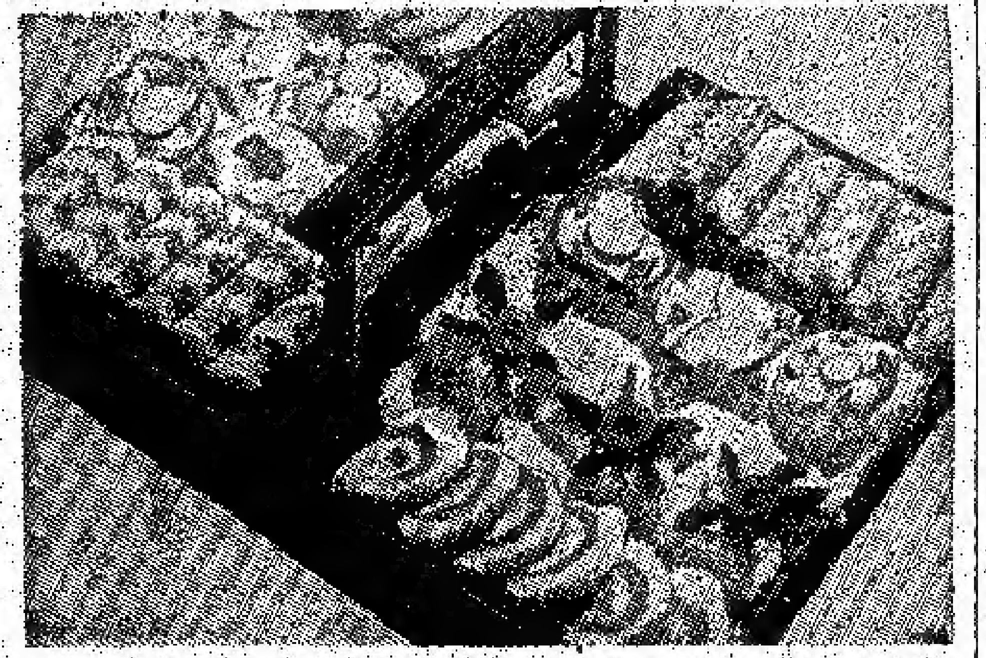
Que la JOIE s'installe en votre coeur et s'y complaise au point d'y demeurer malgré les assauts que lui livreront le caprice des heures et la diversité des jours.

Que la SANTE vous permettre de vivre à plein rendement, épanouies de corps, afin que soit allégé le poids des obligations quotidiennes; épanouies d'âme, afin que votre vie temporelle ait une valeur d'éternité.

Que le BONHEUR, précieux jusque dans ses miettes, soit avec vous toute l'année durant, et que tous ceux que vous aimez soient heureux par vous, mesdames et mesdemoisellles.

Je pense à vous également, chers lecteurs qui furetez malicieusement parmi nos recettes de cordon bleu et nos secrets de beauté. Qui sait, peut-être même en faites-vous votre profit, mais vous ne l'avoueriez pas! Dans ces colonnes, apparemment nourries de féminins soucis, nous veillons à votre confort gastronomique, à la joie de vos yeux à la paix de votre intérieur, aussi est-ce d'un coeur léger que je vous souhaite, comme à vos compagnes, comme à tous les amis de la page, une Bonne et Heureuse Année, et le paradis à la fin de vos jours!

NOS BONNES RECETTES



UN PLAT DE SANDWICHES ASSORTIS EST L'IDEAL POUR UNE GRANDE RECEPTION

Vous attendez une cinquantaine de personne? Faites des sandwiches de fantaisie, l'effet est toujours des plus appétissants et ils seront délicieux si vous les garnissez de bonnes choses! Coupez les en rondelles, à l'emporte-pièce, en rubans, en petits cubes; servez-vous de votre imagination pour faire des merveilles.

Mais rappelez-vous les quelques principes suivants qui faciliteront votre tâche; quand vous faites des sandwiches que ce soit sur une grande table où vous avez beaucoup de place. Voyez à avoir un couteau bien tranchant. Il ne faut pas que le pain soit trop frais, qu'il soit de la veille. S'il est trop frais, mettez-le au réfrigérateur quelque temps et s'il est un peu rassi, enveloppez-le dans un linge humide quelque temps. Défaites votre beurre en crème et au besoin mélangez-le à une partie égale de mayonnaise, il se beurrera mieux.

Quand vos rouleaux et vos pains sont prêts, enveloppez-les dans du papier ciré et mettez-les au réfrigérateur; ne les tranchez qu'à la toute dernière minute pour qu'ils soient bien frais.

Pour les rondelles coupez une mince tranche de pain, sur la longueur, d'un tiers de pouce d'épaisseur. Enlevez la croûte. Recouvrez-la d'un mélange de fromage à la crème et de piment. A un bout de la tranche placez un rang d'olives fourrées. Roulez-la, enveloppez-la de papier ciré et recouvrez-la d'un linge humide. Mettez au refrigérateur pendant un couple d'heures. Tranchez au moment de servir.

Pour faire des cubes aux noix, servez-vous de pain de seigle que vous couperez en cubes d'un pouce. Recouvrez tous les côtés de fromage à la crème et roulez-les ensuite dans des noix hachées.

Une année qui s'en va

Une année ne s'en va pas sans laisser au coeur des hommes un peu de mélancolie. Son départ réveille la douleur endormie chez ceux envers lesquels elle fut inclémente; et ceux-là mêmes qu'elle n'a point frappés ne la voient pas disparaître sans un brin de tristesse. Une année qui s'en va c'est une année de plus qui pèse sur nos têtes. Et puis, c'est de l'inconnu qui s'ouvre devant nous. Au fond de bien des âmes; la fin de l'année éveille confusément un sentiment de regret pour le passé qui fuit, avec un peu d'appréhension pour l'avenir qui vient.

Et c'est pour lutter apparemment contre la mélancolie de l'heure que la sagesse de nos pères institutua ces fêtes, ces réjouissances traditionnelles qui viennent éclairer d'un rayon de gaieté la tristesse des jours d'hiver.

• • •

Superstitions de la saint Sylvestre

Minuit n'est pas toujours "l'heure du crime". C'était naguère, pour bien des jeunes filles, dans la dernière nuit de l'année, l'heure de l'espoir.

Celles qui pensaient au mariage se seraient bien gardées de s'endormir avant l'heure de minuit. Au premier coup de cloche et tout le temps que sonnait l'heure, la demoiselle en instance d'épousailles devait se regarder au miroir. Or, si son espérance avait des chances de n'être pas déçue, ce n'est pas son visage qu'elle y voyait; c'était celui du prince charmant qui ne pouvait manquer de la demander en mariage au cours de l'an nouveau.

• • •

Mais d'ou viendrait le fiancé?

Arriverait-il du nord ou du sud, de l'est ou de l'ouest? Pour le savoir la jeune "garlousette" n'avait qu'à écouter attentivement tous les cris d'animaux du voisinage: aboiements des chiens, hennissements des chevaux, mugissements des boeufs, bêlements des chèvres. L'amoureux viendrait certainement du côté où l'un de ces bruits se serait produit pendant que sonnait minuit.

C'étaient là de petites superstitions qui, jadis tenaient éveillées les demoiselles des campagnes. Elles ne doivent plus empêcher de dormir celles d'aujourd'hui.

Il est loin le temps légendaire où pour avoir l'espoir de ne pas rester fille, il suffisait aux jeunes villageoises de se regarder au miroir quand minuit sonnait et d'écouter les bruits de la nuit.

PENSEES

La familiarité est toujours une maladresse; nos supérieurs nous en savent mauvais gré et nos inférieurs en ont moins de considération pour nous. (Mme Necker)

Fin d'Année

Ferme le livre . . . C'est décembre
C'est minuit, c'est le dernier jour;
Et l'an nouveau fait antichambre,
Tout rose et frais comme un Amour.

Laisse entrer l'enfant, sans rien dire
Et sans redouter les secrets
Que dissimule son sourire.
Abandonne les vains regrets.

Chasse le mauvais rêve. Oublie
Les heures qui t'ont vu pleurer;
Et que ton âme endolorie
Garde ses raisons d'espérer.

Souviens-toi des jours de lumière
Qui s'offraient à tes yeux ravis.
Sans te lasser; dis la prière
Dans grands désirs inassouvis.

Pardonne à la main qui te blesse
Ne pense plus aux trahisons.
Reprends ton rire et ta jeunesse
Devant les nouveaux horizons.

Tourne enfin la dernière page . . .
Les douze mois sont achevés,
Et l'an neuf, joli comme un page,
T'apporte les bonheurs rêvés.

Courrier de Lysette

Q. — Un prêtre est entré dans le magasin où je suis employé et pour les présenter j'ai nommé mon patron en premier lieu, puis le prêtre et ensuite la jeune fille. Ai-je bien fait les choses.

R. — Certainement.

Q. — Nous avons une jeune fille de 20 ans qui travaille comme sténo-dactylo. Elle est très sérieuse et voudrait comme les autres, pouvoir recevoir ses amies à la maison. Or, nous n'avons pas de salon et son père refuse de lui en aménager un. Cela me désole, d'autant plus que ce n'est pas l'avarice qui l'en empêche. Il faudrait que la jeune fille couche dans cette pièce. Elle donne tout son salaire à son père. Qu'en pensez-vous? C'est notre unique enfant. UN CONSEIL S.V.P.

R. — Votre mari court un grand risque en ne fournissant pas à sa fille le moyen d'amener ses amies chez vous et vous devriez intervenir et le raisonner. Tant de parents se désolent de la désertion du foyer par leurs enfants et je n'ai pas besoin, n'est-ce-pas de vous en signaler les dangers. Je m'aperçois que si on allait au fond des choses on trouverait encore, plus souvent qu'on le croit, des parents à blâmer. La petite, un jour, vous reprochera cette insouciance et avec raison. Employez-vous à plaider sa cause. Avec un peu de diplomatie, vous en viendrez sans doute à bout, puisque les moyens ne manquent pas.

Q. — Vers quel âge un bébé normal est-il sensé commencer à marcher? MAMAN INQUIETE.

R. — Vers un an.

Q. — Un monsieur âgé peut-il demeurer assis lorsqu'on lui présente une dame? POUR SAVOIR.

R. — Il est permis à un vieillard de prendre cette attitude.

Q. — Quel est le poids normal d'une jeune fille de 18 ans d'une taille de 5 pieds 6 pouces? DENISE

R. — Environ 127 livres.

Q. — J'ai dix-sept ans et j'aime la lecture. Quels livres me conseillez-vous de me procurer pour me former une bibliothèque? CLAUDINE QUI AIME LA LECTURE.

R. — On ne peut conseiller à une personne qu'on ne connait pas le choix des livres qui doivent constituer sa bibliothèque. Ce qui est utile aux uns ne l'est pas aux autres, de même en est-il de ce qui leur plaît ou leur déplaît. Comme règle générale cependant, procurez-vous quelques livres utiles que vous pourrez consulter ou simplement relire avec avantage; livres d'histoires, biographie, poèmes, science élémentaire et vulgarisée, roman de premier ordre qui vous auront particulièrement plu.

CAUSE D'ABSENCE

Le rhume ordinaire est une des principales causes de l'absence dans les écoles ou dans l'industrie. On peut éviter ce malaise ennuyeux en se tenant à l'écart des gens enrhumés, car les germes proviennent habituellement de la toux et de l'éternuement de ceux qui ne se couvrent pas le nez ni la bouche avec un tissu destructible. Se bâtir une résistance au moyen d'un bon régime rationnel aide aussi à éloigner le rhume. "Règles alimentaires au Canada" présentent à la famille moyenne un régime ordinaire.

• • •

LE CHOIX DE LUNETTES

Les personnes qui ont la vue mauvaise ne devraient jamais acheter une paire de lunettes à un comptoir de magasin. Des lunettes toutes faites permettront peut-être de lire; mais elles peuvent faire du tort à la vue. La majorité des gens voient mieux d'un oeil que de l'autre. Aussi doivent-ils avoir une prescription différente pour chaque oeil. Il faut soumettre les yeux à un examen approprié afin que chaque oeil ait la lentille qu'il lui faut et que les montures soient bien ajustées. Il faut tenir les lunettes propres et, lorsqu'on ne s'en sert pas, les placer dans leur étui.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
916, rue Draper Sudbury.
Tél.: OS 5-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— LIMITEE —
• Etabli en 1895 •
FEU — AUTO et AUTRES
• Prêts sur Hypothèques •
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7646

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey-Sudbury OS 4-1939
Chambres 310, 311, 312
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

DR BENOIT LAVOIE
Chirurgien Dentiste
87 rue Elm E. — Chambre 201
Tél. Bur.: OS 3-3948 Sudbury
Rés.: OS 5-7971 Ontario

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5611

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B. A.
R. B. Warren, B. A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-7581

J.M. CLOUTIER
Médecin-Chirurgien
Edifice De Marco, 5 rue Beech
2 h. à 5 h. p.m. Tél. OS 5-0769
New Sudbury, 18 rue Lavoie
7 h. à 9 h. p.m. Tél. OS 3-0304
Résidence Tél. OS 3-0313

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6652
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: OS 5-5655
2e Bureau 60 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY ONT. — TEL. OS 5-8824

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

LEBEL & FILS
• Nettoyeurs
• Teinturiers

142
OS 5-7517 rue EYRE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
878 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-6312

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Le produit national brut du Canada atteindra un record de $26 milliards

Le produit national brut du Canada s'est accéléré au rythme annuel sans précédent de $26 milliards, 900 millions durant le troisième trimestre de 1955 et le Bureau des Statistiques prévoit aujourd'hui qu'il atteindra pour l'ensemble de l'année le sommet de $26 milliards, 160 millions.

Le produit national brut représente la valeur de tous les biens et services et c'est l'indice de l'état de santé de l'économie canadienne. Si les prévisions du Bureau se réalisent, cela signifiera que le produit national brut s'est apprécié de plus de deux milliards depuis 1954.

Cela pourrait aussi signifier un budget fédéral sans déficit. Le ministre des Finances, l'hon. Walter Harris, avait prévu, dans son discours du Budget du 5 avril dernier, un déficit d'environ $160 millions de dollars, en présumant un revenu national brut de 25 milliars 250 millions de dollars.

Budget équilibré?

Mais, en même temps, il ajoutait que le budget s'équilibrerait si le produit national brut atteignait $25 milliards. Il semble maintenant que ce produit dépassera l'expectative la plus optimiste du gouvernement.

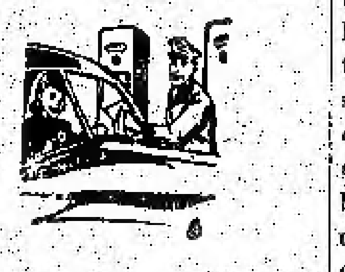
C'est sans-doute pour cela que M. Harris, le mois dernier, a revisé par deux fois ses calculs d'avril. A New-York, le 2 novembre, il a dit que le déficit serait d'un tiers moindre que prévu. A Toronto, le 22 novembre, son optimisme montait jusqu'à prédire que le déficit n'atteindrait pas la moitié de l'estimation première.

Le Bureau dit que la grande poussée juin - septembre découle surtout de la forte récolte de céréales au Canada, de forts achats de biens de consommation et dans une moindre mesure, d'une hausse des exportations, des placements, et d'un entreposage plus considérable.

Le troisième trimestre de cette année accuse une production de biens et de service de près d'un huitième plus grande que celle de la période correspondante. Et les prix n'ont guère changé.

DR. RAOUL HIPPOLYTE
19 rue Durham N.
Bur. OS 4-1013 ● Rés. OS 3-7216
2 h. à 5 h. p.m.
Spécialiste diplômé en chirurgie du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada.

Le revenu des fermiers canadiens est aujourd'hui trois fois plus grand qu'il était en 1920.



Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte
Poste d'Essence Poulin
621 Ave Notre Dame Tél. OS 5-8180

A Vendre
LOTS A VENDRE
Bonne localité, près de deux magasins et de l'école.
A Vendre à Vos Conditions
(CHOIX ENTRE 250 LOTS)
Nous garantissons que vous aurez de la bonne eau sur chaque terrain
Prix: $ 450 à $ 500
S'adresser à René Guillet, Guilletville, 40 Chemin Capreol
Courrier délivré à la porte
OS. 4-2338

Les frères missionnaires chez les pères blancs

Les Frères en Missions doivent être prêts à exécuter n'importe quelle tâche. Certains d'entre eux arrivent en Afrique avec une spécialité; en fait, c'est le besoin qui décide, sur place.

Tel qui fut mécanicien d'élite est mis, dès son arrivée, en présence d'une construction dont il devra diriger l'achèvement. Ce n'est pas, pour lui, le moment de loucher vers les vénérables motocyclettes et ses confrères; si elles sont fatiguées de courses apostoliques: elles ne sont pas pour cela pressées de se confier à ses soins. Ce qui presse, c'est le bâtiment. Le temps de faire de la mécanique viendra peut être quand l'ex-mécanicien aura pris goût à la construction.

Cela ne signifie pas que les Chefs de Missions mettent le Frère à tel travail, justement parce qu'il ne le connait pas ou ne l'aime pas. Non, mais les occasions de pratiquer tous les métiers les uns après les autres, ou en même temps, se présentent d'elles mêmes. Tout simplement, les Frères comme leurs confrères les Pères, ne trouvant pas, à des centaines de milles à la ronde, un spécialiste pour chaque travail comme ici au Canada, sont obligés de le faire eux-mêmes, tant bien que mal, plutôt bien que mal d'ordinaire, du moins après quelques expériences. Ce qui caractérise l'effort du Frère missionnaire, c'est qu'il dispose généralement que de moyens de fortune, fruits de son ingéniosité.

Les Frères font aussi de l'apostolat, ne serait-ce que par l'exemple qu'ils donnent du travail, de la ponctualité, de la conscience professionnelle. Le dimanche ils visitent leurs ouvriers et leurs familles, pour jeter un bon mot ou encore président aux jeux de notre nombreuse jeunesse avide de saines distractions. Et puis, sur semaine, que de chapelets égrenés entre deux coup d'oeil sur un chantier, en faisant l'impossible pour abstraire son esprit des soucis matériels, le Bon Dieu sait bien que le Frère est préoccupé...

La vie réglée du Frère et l'influence morale de sa vertu et de ses exemples constituent une prédication vivante pour notre religion.

Toi jeune homme, qui désire faire quelque chose de grand et de noble dans ta vie, que-penses-tu de cette vocation du Frère missionnaire? Ne viendrais-tu pas grossir les rangs de ces travailleurs sur le champ de l'apostolat?

Si tu veux te renseigner davantage écris à: Postulat des Frères Pères Blancs
Le Pont de Québec
3040 Chemin St-Louis

LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE
Conseillère De Voyage

Un médecin de campagne que je connais bien a six règles sensées pour conduire durant les conditions atmosphériques les plus extrêmes en hiver, le jour et la nuit. Ses six règles sont à la fois simples et sensées:

(1) Ne jamais encourir un risque. Toujours garder votre auto en parfait état mécaniquement.

(2) Faites connaissance avec la route, en vous y engageant lentement au début, tout en essayant vos freins, phares, essuyeur de pare-brise et équipement de dégivrage.

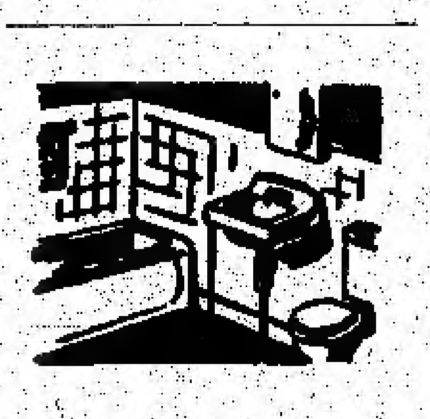
(3) Conduisez assez lentement afin de n'être pas obligée de compter sur vos freins. Conduisez en appuyant légèrement sur la pédale d'essence avec régularité. N'accélérez jamais soudainement ou avec secousses.

(4) Si vous devez vous servir des freins, pompez-les doucement de haut en bas. Si vous sentez que l'auto commence à glisser, tournez le volant de direction dans le même sens que glissent les roues arrières, afin d'aligner les roues avant.

(5) Servez-vous de chaines sur la glace et la neige. Les chaines ne sont pas une panacée, mais elles peuvent réduire les distances de freinage de 40 à 50 pour cent.

(6) Triplez ou quadruplez la distance normale entre votre auto et celle d'avant.

Toutefois, la meilleure règle est: lorsque le temps est extrêmement mauvais, ne conduisez pas si vous pouvez vous en exempter.



Pour le meilleur confort essayez TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande economie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat. Humidificateur Vapo-glass avec un peu d'extra

Voyez-les chez
Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-0797

Commentaires sur une déclaration de l'Archevêque Boris

Au sujet des propos tenus au Canada par l'archevêque russe orthodoxe Boris sur la "liberté de religion" dans les pays situés derrière le rideau de fer, la Semaine religieuse de Québec a publié un commentaire dont voici des extraits: "Dès son arrivée au Canada, l'archevêque Boris a déclaré qu'il n'est pas interdit de pratiquer sa religion en Russie, que tous ont le droit de croire en Dieu et de pratiquer la religion de leur choix. Pour proférer pareille déclaration, il faut faire bon ménage avec l'esclavage avengle ou menteur et avec le ridicule!

"Ce que l'archevêque Boris ne veut pas nous dire, Krouchtchev, secrétaire du Parti communiste russe et chef d'orchestre pour les pantins que sont les partis communistes des autres pays, l'a encore affirmé récemment: "Nous restons fidèles à notre idée de toujours et nous faisons tout pour libérer la partie du peuple qui subit encore l'influence de l'opium du peuple".

"Seuls des naïfs ou des menteurs peuvent affirmer que la liberté de religion existe derrière le rideau de fer. Les soixante missionnaires catholiques signataires d'une requête adressée récemment à la "Commission internationale contre le régime concentrationnaire" pensent tout autre chose. Un Etat qui voit nécessairement un ennemi public en tout homme qui prêche au pratique la religion, ne peut être un Etat qui accorde la liberté de religion. Les soixante missionnaires, parmi lesquels se trouvent 12 Canadiens, ont connu les rigueurs des prisons communistes de Chine et de ses camps de travail forcé. Ils ont eu ce sort parce qu'ils étaient des religieux. En leur nom, au nom "de ces milliers d'hommes qui remplissent maintenant les prisons... chinoises.., privés des plus élémentaires protections de la justice", ils protestent et demandent aux Nations-Unies de faire enquête.

"En septembre dernier, dans les nuits du 8 et du 26, les communistes chinois ont arrêté et emprisonné l'évêque catholique de Changhaï, des prêtres, des séminaristes, des religieuses et plus de 1,000 fidèles de cette ville. Le fait a été soumis aux Nations-Unies par une protestation officielle, de l'Union mondiale des Organisations féminines catholiques, qui groupent 36 millions de femmes, et de la Fédération mondiale des jeunesses féminines qui comptent 10 millions de membres.

Augmentation dans les affaires à l'occasion de Noël

Un accroissement substantiel dans le nombre d'appels téléphoniques de voyages et d'envois de colis par express a été enrégistré à Sudbury à l'occasion de Noël. La compagnie de téléphone Bell a déclaré que 3,964 appels à distance ont été faits, 125 de plus que l'année passé. Les services d'aviation ont été débordés aussi, transportant 104 personnes en dehors de Sudbury. Les chemins de fer rapportent une augmentation de 10% dans le nombre de voyageurs ainsi que dans les services d'expédition de marchandises. Un bon nombre de wagons supplémentaires durent être aménagés et ceux-ci ont dû être chargés avant même l'arrivée des trains.

LOUGHEED

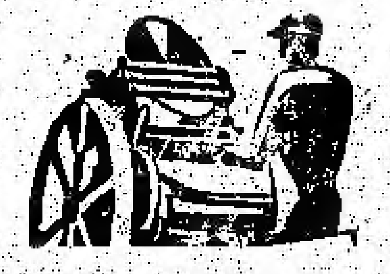
- SALON FUNERAIRE
- FLEURS
- AMBULANCE

3 numéros de téléphone pour vous servir

SERVICE DE 24 HEURES

60 rue Eyre Sud à la Spruce

Tél.: OS. 8-9590



- TETES DE LETTRES
- BILLETS DE TIRAGE
- CARTES D'AFFAIRES
- FAIRE-PARTS
- PROGRAMMES
- CIRCULAIRES
- TETES D'ENVELOPPES
- PANCARTES
- RAPPORTS
- CARTES DE DEUIL
- ETIQUETTES
- COLLANTS
- ENVELOPPES DE PAYE
- CARTES DE SYMPATHIES
- LETTRES CIRCULAIRES
- ETC..ETC

L'AMI DU PEUPLE

TEL.: 3-0700

SUDBURY, ONTARIO

Toilette au monument de Sir John A. MacDonald

Des flammèches volaient autour du monument de sir John-A. MacDonald, alors qu'un soudeur réparait le lorgnon de la statue du premier ministre de la Confédération canadienne. Ce monument comme les autres de la colline parlementaire subit des réparations. Il sera écuré de la patine des ans et reluira de nouveau dans toute sa splendeur d'ici peu.

L'esprit de Genève

Les Russes ont fait croire pour un moment qu'ils étaient changés. Leur sourire de Genève en a trompé un grand nombre. Un espoir de paix était né.

Le Communisme ne change pas, et les tactiques des Communistes changent très peu. Le mensonge est leur arme préféré, en diplomatie comme ailleurs. Leur sourire de Genève était un sourire menteur.

Tout ne va pas sur les roulettes dans les hautes sphères du Parti Communiste. Il n'a pas encore de remplaçant de Staline, et comme les têtes tombent pour la moindre raison, en démocratie populaire. Les Bulganin et les Molotov n'en mènent pas large!

M. Léon Mayrand nommé ambassadeur en Espagne

Le ministre des Affaires extérieures, M. Pearson, a annoncé que l'ambassadeur du Canada en Espagne, le lieutenant-général Maurice Pope, prendra sa retraite le printemps prochain, à l'âge de 66 ans.

M. Pearson a également annoncé la création d'un nouveau poste diplomatique. Il s'agit de celui de haut-commissaire adjoint au Royaume-Uni.

L'ambassadeur actuel du Canada au Brésil, M. Sydney Pierce, deviendra le haut-commissaire adjoint du Canada à Londres, vers le premier juin de l'an prochain. Il est âgé de 54 ans et il secondera dans sa tâche le haut-commissaire Norman Robertson.

M. Léon Mayrand, qui est rentré récemment d'Indochine où il a servi comme commissaire canadien auprès de la Commission internationale de la trêve au Laos, succédera à l'ambassadeur Pope en Espagne. Il est âgé de 50 ans.

M. Pearson a aussi révélé que le secrétaire du haut-commissaire canadien au Royaume-Uni, M. Frederic Hudd, prendra sa retraite le printemps prochain, à l'âge de 64 ans.

On fera connaître plus tard le successeur de M. Pierce au titre d'ambassadeur canadien à Rio, capitale du Brésil.

LA MAISON DES VIEUX DEBORDE

L'on songe à faire garder des vieillards dans des maisons privées à cause de l'exiguité du logement à l'hospice des vieux sur le chemin de Capréol. C'est ce qu'on révélé à une assemblée des directeurs.

Ceux qui sont sur la liste d'attente sont au nombre de 20 à 30, a-t-on déclaré. Il faudrait peut-être agrandir.

Une nouvelle loi ontarienne autorise le placement des personnes âgées dans des maisons privées.

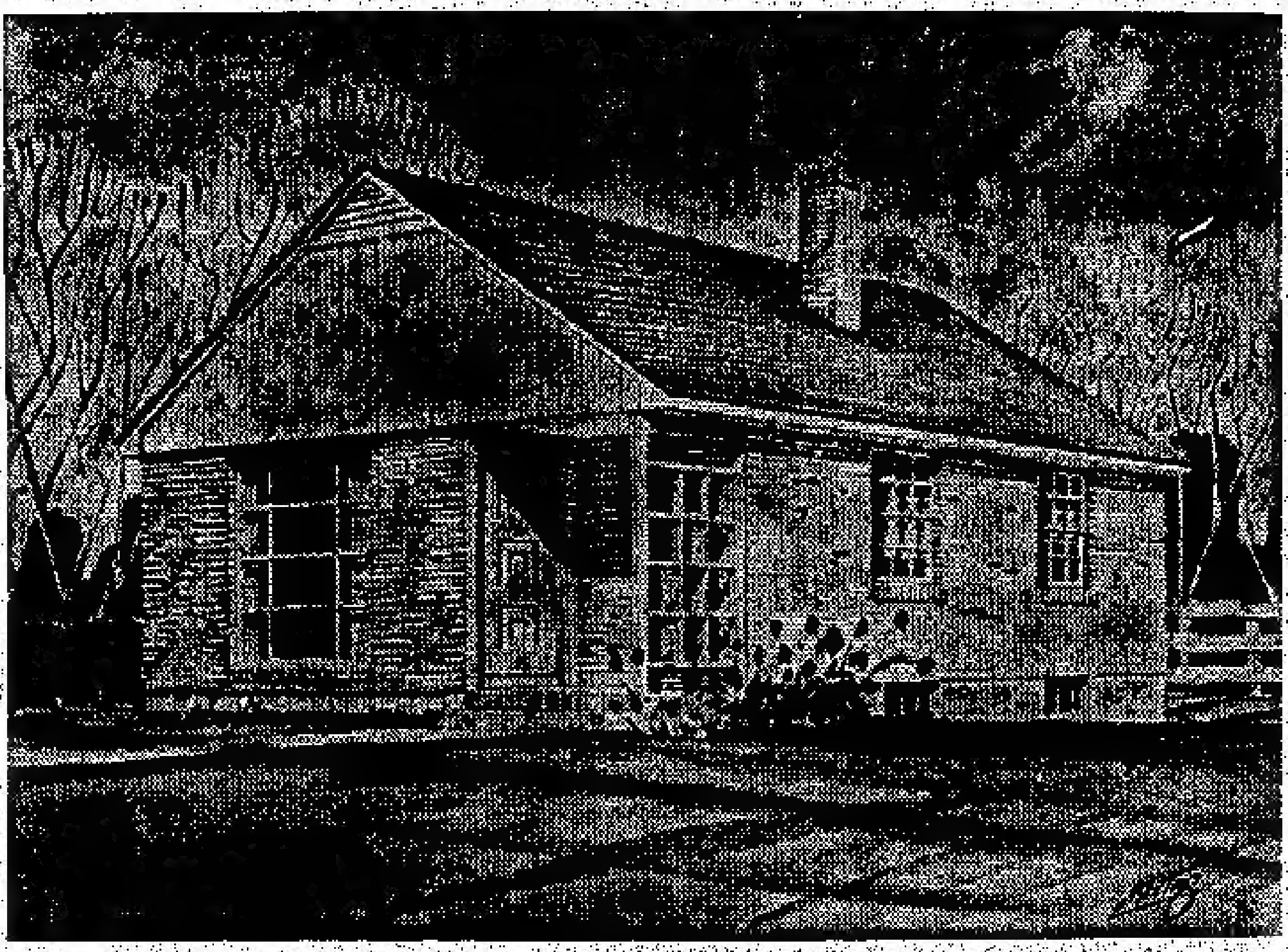
UN PATISSIER AURAIT PLACE UNE BOMBE DANS CETTE BASILIQUE

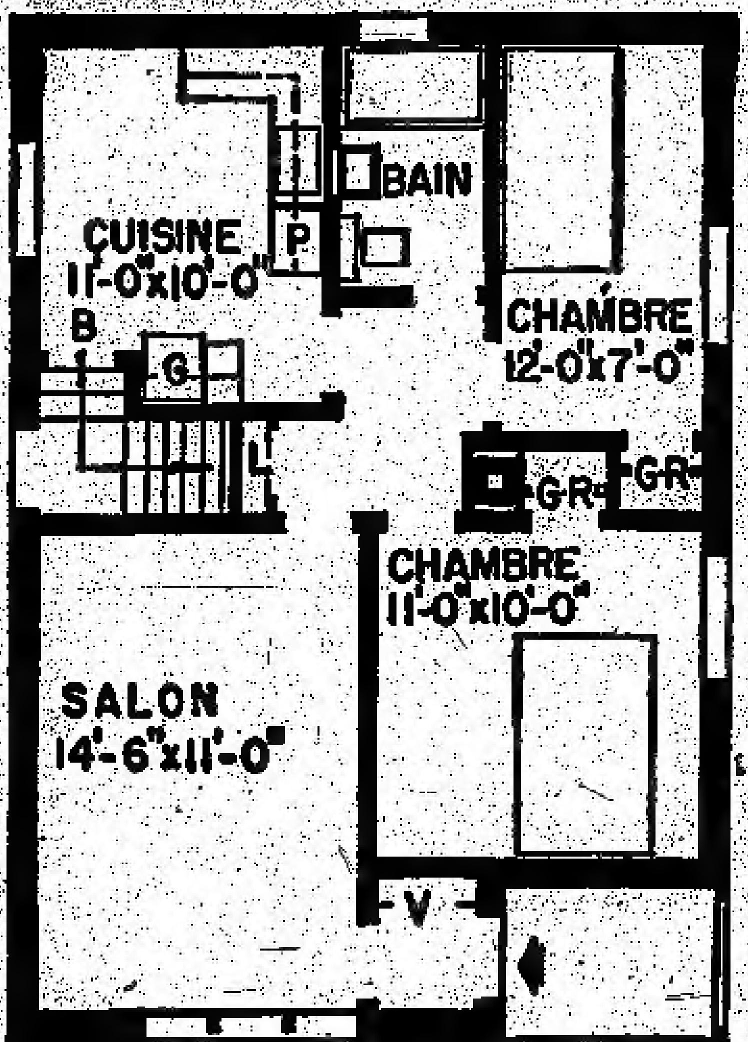
La police et les psychiatres étudient le cas étrange de Daniel Havas, pâtissier parisien âgé de 45 ans, qui a tenté de faire sauter la fameuse basilique du Sacré-Coeur, à Montmartre, le jour de Noël. La bombe de fabrication domestique a été trouvée par des prêtres après que Havas les eut avertis qu'une bombe avait été placée dans le temple. Les pompiers l'ont désamorcée avant qu'elle n'explose.

MEILLEURS SOUHAITS DE L'ANNEE

J. E. Blais Ltée

65, Elm E. - Tél.: OS 5-7310





MODÈLES DE PETITES MAISONS UNI— Les architectes Wilson et Newton de Toronto ont eu recours à une large fenêtre de salon de toute la hauteur du mur, ainsi qu'à un treillis à l'entrée principale recouverte pour rehausser l'apparence de ce bungalow de deux chambres, de style simple. Le parement vertical en bois dans le pignon ajoute aussi à l'extérieur de la maison, dont le modèle se prête bien à un terrain étroit.

Un projet d'aménagement intérieur soigneusement tracé, a réduit au minimum l'espace réservé aux passages, et a fourni des pièces de grandes dimensions. Il n'y a aucune salle à manger mais un espace a été réservé dans la cuisine pour les repas. L'entrée latérale est à proximité de la cuisine et du sous-sol.

L'aire totale de parquet de la maison est 727 pieds carrés tandis que le cubage est 14,360 pieds. Les dimensions extérieures sont 31 pieds 1 pouce sur 24 pieds 6 pouces. On peut se procurer à un coût minimum les plans de cette maison qui porte le numéro 112, à la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.